

Art, culture et éducation?

Marc Haentjens

Number 123, Summer 2004

Une génération émergente : un portrait

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41031ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Haentjens, M. (2004). Art, culture et éducation? *Liaison*, (123), 18–19.

Art, culture

ET ÉDUCATION ?

Marc HAENTJENS

LA PLACE DE L'ART OU DES ARTS dans la société fait actuellement l'objet de nombreuses réflexions. Parallèlement au débat sur « l'art et la ville », brillamment animé au Canada par Simon Brault, président de Culture Montréal, un autre débat s'engage depuis plusieurs années sur « l'art et l'école ». On réalise, notamment, que l'art n'est pas juste une matière digne de figurer au programme, parmi les matières optionnelles, mais qu'il est un atout pour l'apprentissage des autres matières (en anglais : *Learning through the arts*). *Liaison* consacrait d'ailleurs à cette question un très bon dossier à l'automne 2003.

Je viens donc y donner suite pour signaler une étude que la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF) vient de lancer sur un thème voisin : *Le lien langue-culture-éducation... en milieu minoritaire francophone*. Cette étude, que j'ai réalisée avec Geneviève Chagnon-Lampron, du Groupe-conseil Baastel, est en fait une « recherche-action », dont l'objectif était de documenter la façon dont ce lien langue-culture-éducation est exploré, d'une part, dans la littérature et, d'autre part, sur le

terrain, à travers un ensemble d'expériences menées dans les communautés francophones.

L'étude identifie un grand nombre d'écrits produits sur le sujet, mais constate qu'il existe un nombre assez limité de recherches portant spécifiquement sur les communautés minoritaires. Elle note, tout de même, quelques recherches fort intéressantes sur le thème de l'identité (lien langue-culture) et, plus particulièrement, la « construction identitaire » chez les jeunes. Elle retrace aussi plusieurs recherches touchant directement l'utilisation de l'art dans l'éducation (lien culture-éducation), dont les plus intéressantes sont, sans doute, celles menées au Nouveau-Brunswick par Anne Lowe, doyenne de la Faculté d'éducation à l'Université de Moncton.

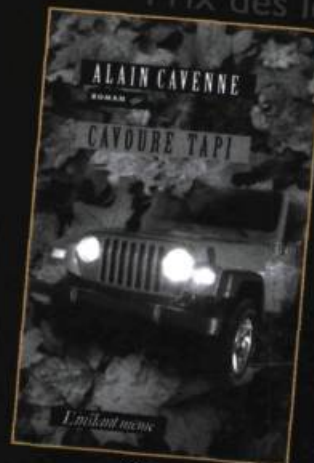
La recherche-terrain identifie, pour sa part, un très grand nombre d'initiatives, d'envergure variable, qui tentent d'intégrer l'art et la culture à l'école. Elle en recense plus d'une cinquantaine émanant soit du milieu de l'éducation (écoles, conseils scolaires, ministères), soit du milieu artistique (compagnies de théâtre, organismes

Bravo! Maurice Henrie
Lauréat du Prix du livre d'Ottawa
pour *Mémoire vive*

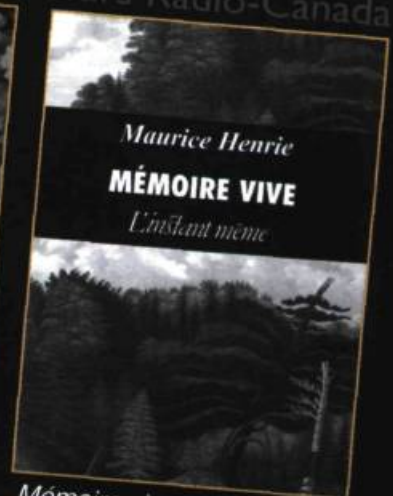


Félicitations

Alain Cavenne et Maurice Henrie
en nomination au
Prix des lecteurs Radio-Canada



Cavoure tapi
Roman
324 pages, 16,95 \$
(format poche)
ISBN 2-89502-183-X



Mémoire vive
Nouvelles
258 pages, 24,95 \$
ISBN 2-89502-180-5

L'instant même
NOUVELLES ROMANS ESSAIS

de services aux arts, artistes), soit du milieu culturel et communautaire (organismes pour la jeunesse, organismes culturels provinciaux, centres culturels). Elle suggère qu'un grand nombre de ces initiatives pourraient être reproduites ailleurs ou servir de modèles à d'autres communautés, mais que la plupart d'entre elles restent, pour l'instant, isolées et essentiellement dépendantes d'un organisme ou d'un individu.

Les conclusions des deux recherches viennent finalement nourrir un ensemble de « propositions stratégiques », qui forment peut-être la partie la plus intéressante de l'étude. Ces propositions partent d'une idée centrale, à savoir que « l'école de langue française ne peut avoir strictement le même mandat qu'une école de langue anglaise (desservant la majorité) et qu'elle doit expressément se préoccuper d'offrir aux jeunes un « projet culturel » susceptible de les mobiliser. Faute de quoi, elle réussira peut-être à inculquer aux élèves les notions inscrites au programme, mais ne les intéressera pas à conserver leur identité francophone ni à continuer leurs études en français. »

Reprenant une formule qui circule actuellement dans le milieu de l'éducation, l'étude propose ainsi de reconnaître à l'école de langue française un « double mandat : scolaire et identitaire ». Elle dépeint à partir de là une « nouvelle école » dont l'image serait passablement différente de celle qu'on connaît aujourd'hui (voir le texte encadré). Enfin, elle articule un plan d'action qui met en jeu non seulement les intervenants artistiques culturels,

mais aussi bien les représentants du secteur de l'éducation et de la jeunesse.

Les principaux éléments de ce plan consistent à convaincre les différents intervenants en présence — et, particulièrement, les conseillers scolaires qui représentent aujourd'hui les principaux décideurs dans ce dossier — à faire front commun et à accepter de redéfinir le rôle et le fonctionnement de l'école dans nos communautés. L'enjeu est certes de taille — l'étude parle même d'un « projet de société » —, mais il s'agit là d'un enjeu crucial et, ce qui peut nous encourager, de mieux en mieux partagé par un grand nombre de chefs de file de la communauté francophone. L'étude le souligne d'ailleurs, en montrant qu'il y a actuellement une « convergence » des réflexions menées sur la question. ■

* On peut se procurer une copie de l'étude en communiquant avec la Fédération culturelle canadienne-française, au (613) 241-8770 ou par Internet à fccf@zof.ca.

À QUOI POURRAIT RESSEMBLER L'ÉCOLE DE LANGUE FRANÇAISE ?

- L'école affirme, dans son projet éducatif, l'importance de développer chez les élèves un sentiment d'identité culturelle et d'appartenance à la communauté francophone.
- L'école maintient dans ses murs un environnement culturel francophone particulièrement dynamique, soutenu par l'affichage, l'environnement sonore, des médias étudiants (journal, radio), et un programme d'activités culturelles échelonné sur toute l'année.
- L'école accorde une place importante à l'enseignement des arts et s'efforce aussi d'intégrer les arts dans l'enseignement, à tous les niveaux.
- L'école soutient un ensemble d'activités parascolaires dans le domaine artistique et culturel, au même titre que dans le domaine sportif. On retrouve ainsi à l'école une troupe de théâtre, une ligue d'improvisation, un orchestre, une troupe de danse ou de ballet, un club d'art ou de photo, un club de lecture, etc.
- L'école fait largement appel aux ressources artistiques et culturelles du milieu.
- L'école associe étroitement les parents (francophones et anglophones) à son projet éducatif. Elle les sensibilise à l'importance de son mandat culturel et va chercher leur participation aux activités qui en découlent.
- Enfin, l'école peut compter sur l'engagement des enseignants et des autres membres du personnel pour manifester aux élèves leur attachement à la culture francophone et les encourager à s'y intéresser de diverses façons.